

Faculté de Droit de Chambéry



Conférences de vie politique comparée Session 2020

L'Université Savoie Mont Blanc et la Faculté de Droit reçoivent cette année pour le neuvième cycle de Conférences de Vie Politique Comparée des chercheurs en sciences sociales et humaines dont les travaux permettent d'éclairer de grandes questions sociopolitiques contemporaines.

Ces conférences sont ouvertes à tous publics. L'entrée est libre.

Les conférences se dérouleront les jeudi de 13h30 à 15h30, dans l'amphi A3 du Campus de Jacob Bellecombette.

Coordination :

Frédéric Caille, maître de conférences HDR en science politique,
Université Savoie Mont Blanc

Renseignements :

Téléphone : 04.79.75.85.11

Frédéric.Caille@univ-smb.fr

JEUDI 30 JANVIER 2020

Cheikh Abdoul Ahad Ba, Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens et chercheur au Laboratoire de Sciences Sociales Pacte de Grenoble, a soutenu une thèse en Sciences du territoire de l'Université de Grenoble-Alpes (France) et de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) en octobre 2019. Son doctorat et ses travaux de recherche portent sur les incertitudes climatiques au sein des socio-écosystèmes, et il est depuis peu corédacteur en chef de la nouvelle revue *NAAJ - Revue africaine sur les changements climatiques et les énergies renouvelables* – (<https://www.revues.scienceafrique.org/naaj/>). Il interviendra sur le thème de sa thèse et de la méthodologie qui la sous-tend, laquelle porte une attention particulière aux blocages institutionnels qui altèrent la soutenabilité des trajectoires de développement des écosystèmes : *Changement climatique et gouvernance des risques hydrologiques : quels modèles de gouvernance ? Cas de l'estuaire du Fleuve Sénégal*.



Au Nord du Sénégal, depuis 15 ans, la zone de l'estuaire du fleuve Sénégal est devenue une zone à risques (inondations, submersions marines), suite à son anthropisation. Les inondations d'origine fluviale sont aggravées par le colmatage des embouchures et les incertitudes climatiques. L'eau du fleuve ne retrouve plus son exutoire. Le pouvoir des experts est contesté dans sa légitimité. Il est nécessaire d'investir de nouvelles expériences, pour renforcer la résilience dans un contexte de changement climatique. Des stratégies de lutte contre les inondations fluviales sont portées par une communauté « autochtone » : les *Gandiolais*. Ces derniers souhaiteraient apporter de nouvelles expériences de lutte contre les inondations, face aux échecs répétés du pouvoir des experts, dans la gestion des inondations. Aujourd'hui, il est nécessaire de renouveler les stratégies de gouvernance pour le bien-être des populations de l'estuaire du Sénégal. Dans ce sillage, les stratégies de lutte portées par les *Gandiolais*, peuvent réorienter la trajectoire de gouvernance des inondations jusque-là non soutenable. C'est dans ce sens, que l'étude mettra l'accent sur les savoirs endogènes de lutte contre les inondations fluviales. Par exemple : sur la base d'observations lunaires, les communautés autochtones ont la capacité de prévoir la nature d'un risque hydrologique. Ensuite, elles avertissent les populations locales grâce à un système traditionnel d'alerte précoce. Le projet de cette thèse est de montrer qu'en dehors des stratégies portées par le pouvoir des experts, pour lutter contre les inondations fluviales dans l'estuaire du Sénégal, des expériences vernaculaires existent et peuvent donner un nouveau sens aux politiques publiques pour mieux gouverner les risques hydrologiques, dans un contexte de changement climatique.